

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

## ABONNEMENT :

3s. 9d., payable invariablement  
d'avance.  
On ne s'abonne pas pour moins  
de six mois..

Si la guerre est la dernière raison des  
troubles, l'agriculture doit en être la pre-  
mière.



## ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne  
2me " etc., 2 cts. "  
Pour annonces à long terme,  
conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous vou-  
lons conserver notre nationalité.

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

## CAUSERIE AGRICOLE.

### DES ASSOLEMENTS.

#### Principes généraux.

Il n'y a plus de doute, aujourd'hui, que les diverses plantes sont loin de produire toutes les mêmes effets dans le sol, les unes l'épuisent, le fatiguent et le ruinent, d'autres le ménagent, d'autres enfin l'améliorent et l'enrichissent.

Il n'est donc pas indifférent de semer sur un terrain quelconque telle ou telle plante. Il serait même très-imprudent de semer, pendant deux, trois années consécutives, la même plante, surtout si elle est épuisante, parce que cette conduite pourrait suffire pour épuiser entièrement une terre qui aurait pu produire, encore bien des années, des plantes différentes; de plus, en agissant ainsi, on obtient des récoltes qui, le plus souvent, ne peuvent même dédommager des travaux qu'elles ont exigés.

On ne devrait jamais perdre de vue qu'en toutes choses, si l'on veut réussir, il faut observer une suite, un enchaînement, un ordre. En industrie, par exemple, celui-là réussira qui saura enchaîner tous ses travaux de manière que les uns servent de préparation aux autres. Quand on est fidèle à observer cet ordre, tout marche plus promptement et plus sûrement, c'est le moyen d'éviter toute perte de temps, tout arrêt. Mais c'est surtout en agriculture, quand il s'agit de la succession des récoltes, que ce principe doit être mis à exécution. Il faut que les travaux, que la préparation, faits sur le sol, que l'engrais, que la semence que l'on confie à la terre, une année, servent à la récolte que l'on voudra faire l'année suivante. Par exemple si l'on veut semer du blé l'année prochaine sur un terrain, il faut faire cette année une récolte qui ameublisse ce terrain, qui détruit les plantes nuisibles. Si l'on fait dans la saison prochaine une récolte épuisante, elle devra être suivie d'une autre qui repose et même qui enrichisse ce terrain.

Il faut encore que les récoltes se succèdent de manière que les unes n'aient pas un excès d'engrais, pendant que les autres manquent du nécessaire. L'une doit mettre à profit ce que lui a laissé celle qui l'a précédée.

Sans doute, si, comme cela se pratique généralement en Belgique, on pouvait engraisser la terre pour toutes récoltes quelles qu'elles soient, on aurait peu à s'occuper de la quantité de nourriture que chaque récolte laisse à celle qui doit lui succéder, mais il n'en est pas ainsi, on ne peut distribuer l'engrais sur nos champs, qu'à de rares intervalles; de plus, si on a à cultiver une terre forte, il ne faut pas oublier qu'elle y gagne à être engraisée rarement, mais abondamment. Il faut donc de toute nécessité, tenir compte de la plus ou moins grande quantité de nourriture qu'a dû enlever la récolte que l'on vient de faire, et voir attentivement si elle en a laissé, dans le sol, une portion suffisante pour la nouvelle semence que l'on veut lui confier.

Si toutes les plantes ne peuvent réussir également après telle ou telle récolte, voyons quelles sont celles qui peuvent se succéder à elles-mêmes avec succès.

A cette classe appartient l'herbe, le chanvre, le tabac, le topinambour, le seigle et l'avoine.

Parmi les grains et peut-être parmi toutes les plantes, c'est le seigle qui peut le plus longtemps se succéder à lui-même, sans interruption, et sans que son produit soit aucunement diminué, pourvu que sa semence soit confiée à une terre qui lui est propre, c'est-à-dire très-légère et engraisée tous les ans. Seulement, lorsque les mauvaises herbes et particulièrement le chiendent, prennent le dessus, il est bon de remplacer, au moins pendant une année, le seigle par le sarrasin.

Ceci s'applique aussi à l'avoine; elle veut seulement une terre plus argileuse, et il n'est pas nécessaire d'engraisier aussi souvent que pour le seigle. Il est des terrains qui peuvent recevoir des semences d'avoine pendant une longue suite d'années, sans jamais exiger d'engrais; mais ces terrains sont rares et ne